

Résumé

À la demande de l'Office fédéral de la santé, l'objectif de ce rapport était d'évaluer dans quelle mesure il est possible de raccourcir la *Compulsive Internet Use Scale* (CIUS). Il s'agissait d'obtenir au moins un nombre d'items à un seul chiffre (la version originale contient 14 items). Dans un premier temps, les opérations de la théorie des tests classique ont été appliquées. Ces dernières utilisent l'hypothèse que les échelles de notation des items à cinq niveaux peuvent être analysées au moyen d'opérations des échelles d'intervalle.

Dans un deuxième temps, cette hypothèse a été écartée et seules les méthodes qui acceptent un niveau ordinal de mesure des données ont été employées. À cet effet, les opérations de la théorie de tests probabilistes ainsi que les analyses factorielles confirmatoires ont été exécutées dans l'hypothèse d'items sur une échelle ordinale. L'accent a également été mis sur les opérations de contrôle du *differential item functioning*, c'est-à-dire le contrôle de l'équité des tests (test fairness) dans divers segments de la population (en fonction de l'âge, du sexe et de la région linguistique), ainsi que le contrôle de diverses manifestations de l'invariance des mesures dans ces divers segments de la population. C'est un élément important car il permet d'appliquer ce test à l'ensemble de la Suisse, ce qui, par exemple, évite des interprétations différentes d'une région linguistique à l'autre.

D'un point de vue général, on peut dire que les deux variantes conduisent à des solutions similaires. On a pu trouver une échelle composée de 9 items (ainsi qu'une échelle encore plus courte, de 8 items) qui présente d'excellentes propriétés psychométriques et une invariance (scalaire) quasi forte entre les divers segments de la population.

- Solution à 9 items : item 1, item 4, item 5, item 7, item 9, item 10, item 11, item 12, item 14 de l'échelle originale couvrant les 14 items
- Solution à 8 items : idem, l'item 10 en moins

Cette solution d'échelle contient en outre les items de chacune des 5 sous-dimensions du CIUS (conflit, coping, perte de contrôle, préoccupation, symptômes de manque). Le développement de l'échelle a été effectué sur un échantillon d'apprentissage, puis à nouveau testé sur un deuxième échantillon de validation. Ce dernier échantillon comportait lui aussi d'excellentes propriétés psychométriques.

L'échelle à 9 items présente un alpha de Cronbach de plus de 0.8. De même, les adaptations du modèle à l'aide de l'analyse factorielle confirmatoire dans l'hypothèse de niveaux d'échelle ordinale ont, elles aussi, présenté des valeurs exceptionnelles (RMSEA < 0.05 et CFI > 0.95). Les analyses à l'aide des *graded response models* de la théorie des réponses aux items (*item response theory*, IRT) montrent que la version raccourcie a un potentiel d'information comparable, voire plus important.

Les comparaisons avec l'échelle d'origine sur la base de la valeur seuil proposée à 28 points donnent une surface en-dessous de la courbe ROC (*receiver operating characteristic*) supérieure à 0.98 en matière de sensibilité et supérieure à 0.9 en matière de spécificité. Tant les analyses IRT que les analyses ROC indiquent une valeur seuil de l'utilisation problématique d'Internet de 15 points dans la version raccourcie.

On peut en conclure ce qui suit : en supposant que le CIUS est un instrument valide pour mesurer l'utilisation problématique ou addictive d'Internet, les versions raccourcies examinées ici le sont également, voire elles sont plus performantes. La version raccourcie s'applique à la fois aux diverses régions linguistiques, aux divers groupes d'âge et aux deux sexes.